

ATH • Ce week-end, au hall du CEVA

Chiner pour trouver la perle

Le Salon des antiquités, brocantes et collections se tient ce week-end, à Ath. L'ASBL « La cour des miracles » et le Kiwanis sont aussi de la partie.

VENDREDI matin, au CEVA, les exposants s'activent afin que tout soit prêt en tant et en heure. Chacun peaufine son stand et donne un dernier coup de chiffon afin que tout brille.

Sur la vaste surface, Phil Marichal est le responsable de l'ASBL « La cour des Miracles » qui est présente depuis deux ans : « C'est un stand de promotion », explique l'ancien brocanteur. « En 1998, j'ai tout perdu et je me suis retrouvé à la rue. Ce n'est pas facile. J'étais honteux. »

Phil Marichal a rapidement eu envie d'aider les autres et petit à petit a réussi à remonter la pente.

En 2000, « La cour des Miracles » est née. « J'ai totalement changé de philosophie de vie. Avant, j'étais un brocanteur intéressé. Aujourd'hui, j'ai moins d'argent mais je suis heureux. »

Et ce bonheur, Phil le trouve en venant en aide aux plus démunis. Lorsqu'une famille se retrouve dans le besoin, elle peut



Phil Marichal est le responsable de l'ASBL « La cour des Miracles ». Pour lui, ce genre d'événement est très bénéfique. — CE Ch.V. 291982

frapper à sa porte : « Le résultat est formidable ; il faut continuer. »

L'ASBL travaille avec 80 magasins qui, lors des périodes de Noël, offrent des colis en masse. Une grande opération

qui permet aux moins chanceux de passer de bonnes fêtes. Mais l'action de « La cour des miracles » ne s'arrête pas là : « Nous sommes également là lorsque les familles sont victimes d'un incendie et qu'elles

ne retrouvent pas de logements ou lors d'expulsion. » Depuis peu, le fond Dignitas René Deconinck a été mis en place : « C'est une idée un peu folle et très originale qui interpelle beaucoup. » Il s'agit, de trouver

des parrains, qui s'engagent à verser une somme de 10 € par mois : « Ce qui nous permet de payer des enterrements décents pour des SDF. » Par ailleurs, Phil et son équipe vident les greniers et maisons afin de récolter des objets, vêtements ou autres qui pourront être vendus dans ses deux magasins sociaux. Sur la foire, le but premier est de nouer de nouveau contact : « C'est l'occasion de rencontrer les gens, des personnes viennent également se confier. Les rencontres sur la foire sont très bénéfiques et puis on ne peut pas rester inactif ; il faut tout le temps trouver de nouveau projet. » À Ath, Phil expose aussi des bibelots divers qui permettront de faire rentrer de l'argent dans les caisses pour continuer les actions : « Certains brocanteurs qui vident des maisons nous en donnent une partie, ce qui nous permet de vendre de beaux objets. » Un peu plus loin se trouve le stand de Gérard Descamps qui vient de Fenain (F). Cet ingénieur travaillait dans une banque lorsqu'il a décidé de tout plaquer : « Par passion mais aussi par dégoût de la profession. »

Ce qu'il aime aujourd'hui dans son nouveau métier : « Le plaisir de la chine et les contacts. On doit faire ça par passion. J'adore vider des maisons et être toujours à la recher-

che de nouvelles choses. » Depuis 7 ans, il fréquente les foires d'ESF et a trouvé son bonheur en la matière : « Ce sont des professionnels qui sont à la base de l'organisation ; donc, ils connaissent nos soucis. C'est une manifestation très sérieuse. J'ai d'ailleurs l'intention de déménager vers le centre de la France mais je continuerais à venir. » Il y a quelques années, Gérard s'était spécialisé dans les meubles de métiers : « Avec un meuble d'architecte, j'arrivais à faire tout autre chose. » Il était également très attentif aux flacons de parfum.

Mais suite à des ennuis de santé, il vend aujourd'hui des bibelots. Il expose régulièrement de l'autre côté de la frontière : « Je regrette qu'il y ait de plus en plus de copies en Belgique. Beaucoup ne viennent plus à cause de cela », déplore-t-il. Ce qui marche actuellement ? « Les mobiliers 1930 se vendent très bien ; par contre, le rustique n'a plus la cote en ce moment. » Le Kiwanis de Péruwelz profite aussi de la manifestation pour faire connaître ses actions : « Le contact s'est fait grâce à l'un de nos jeunes membres. » C'est une première mais nul doute que le public réservera bon accueil à ce stand.

Christel VERLEYEN

La foire des antiquités, brocantes et collections sera accessible ce week-end de 10 h à 19 h.